

Comité Ovins-caprins

Situation des marchés

2 septembre 2014

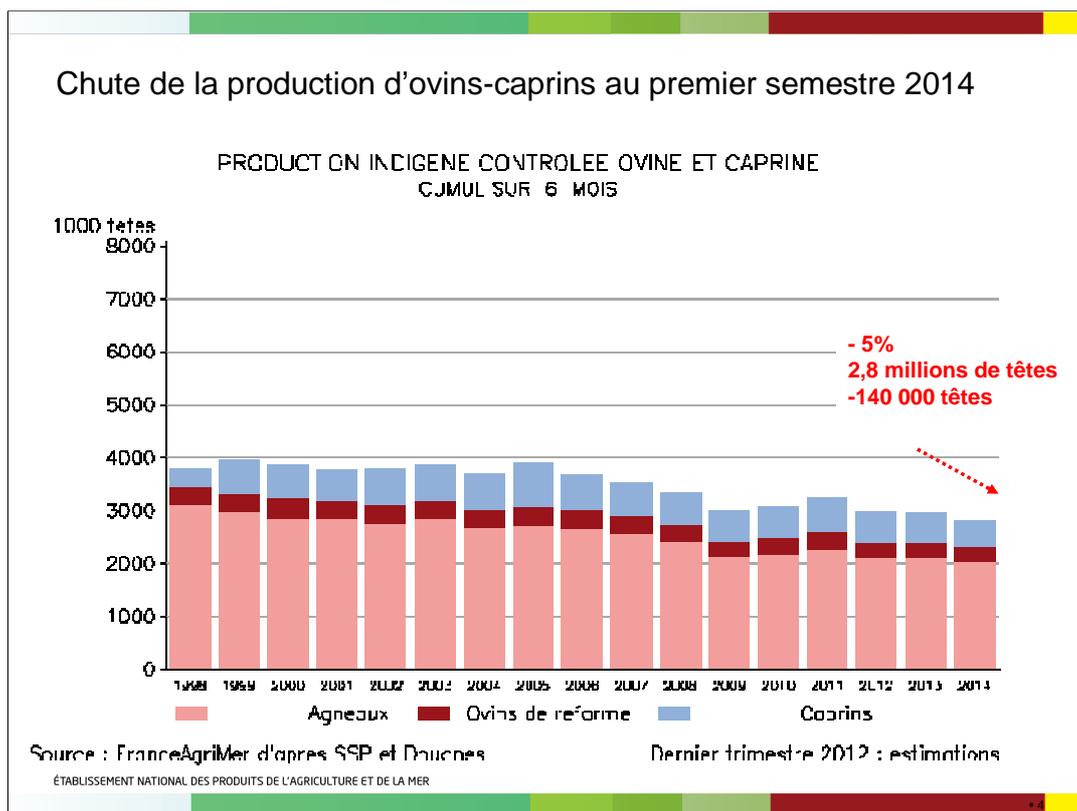
Montreuil



Plan

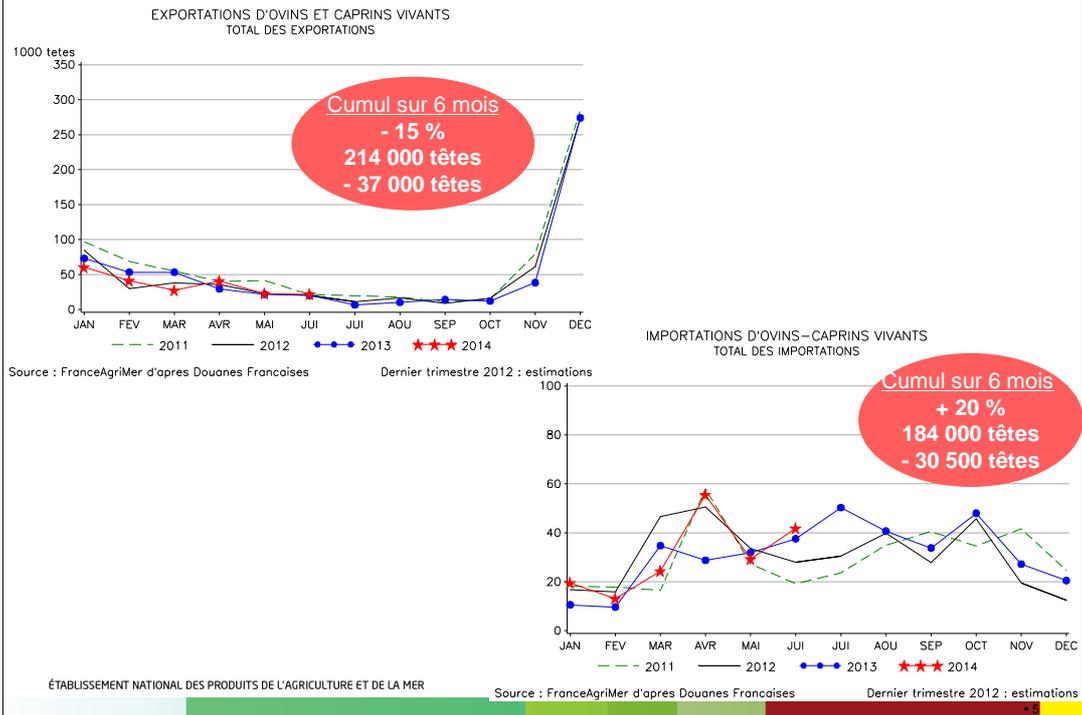
- Filière ovine:
 - Situation du marché au premier semestre 2014:
 - Focus sur les exportations en vifs
 - Indicateurs de productivité en ovins viande: comparaison entre les principaux pays producteurs

Situation des marchés



Fort recul des abattages de caprins (recapitalisation) – 13% 490 000 têtes
 Recul de 3 % pour les agneaux: 2 millions de têtes
 Stable pour les ovins de réformes 300 000 têtes

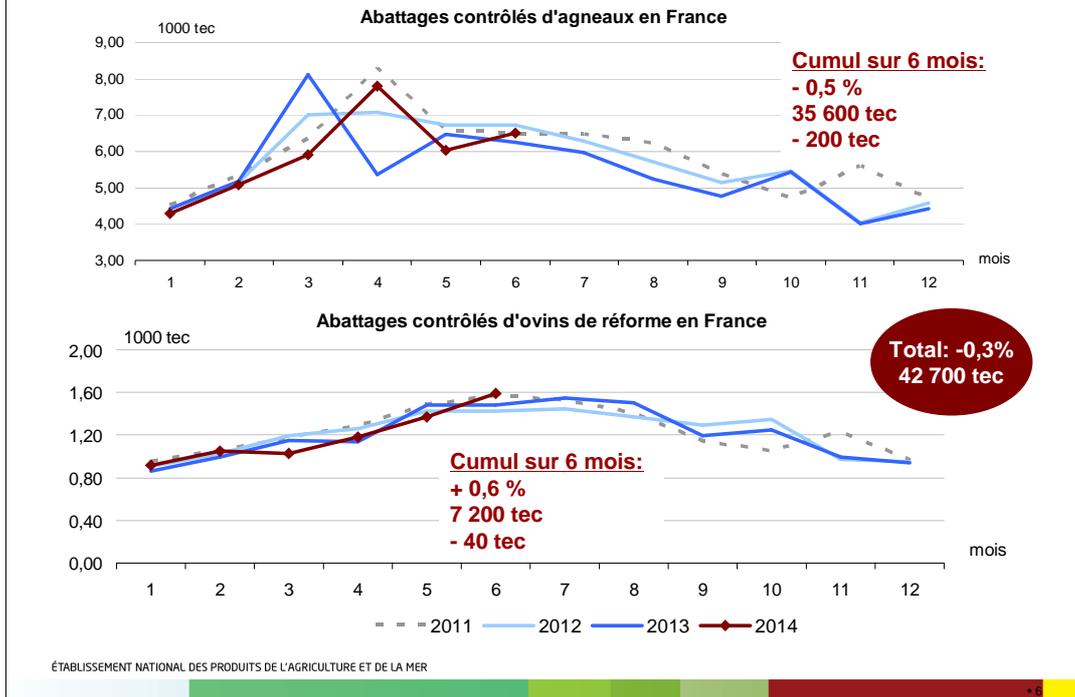
Accompagnée d'une baisse des exportations et une hausse des importations d'animaux vivants



Légère reprise en mai juin des exportations

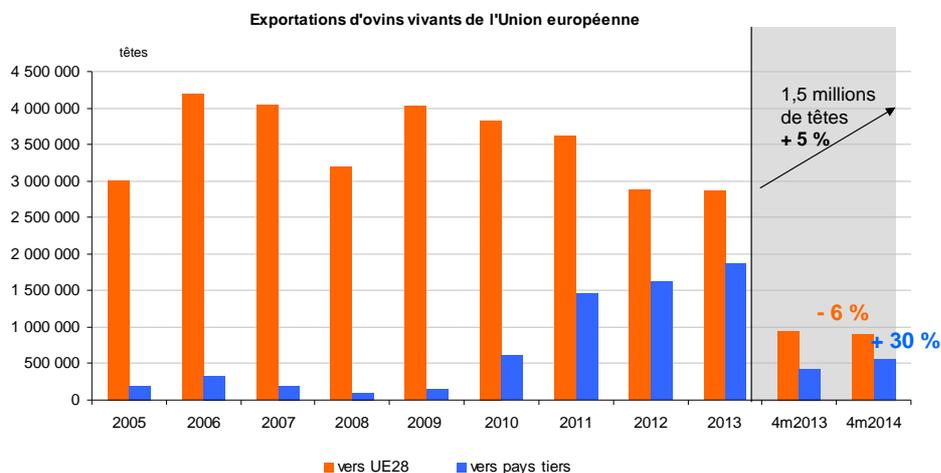
Importations: Pic au moment de Pâques qu'on avait pas vu en 2013

Conséquence: stabilité des abattages au premier semestre 2014



Pour les agneaux: recul plus fort en poids qu'en tête, dégradation des poids des animaux abattus?

Commerce d'ovins vivants: L'UE réoriente ses exportations vers les pays tiers depuis 5 ans



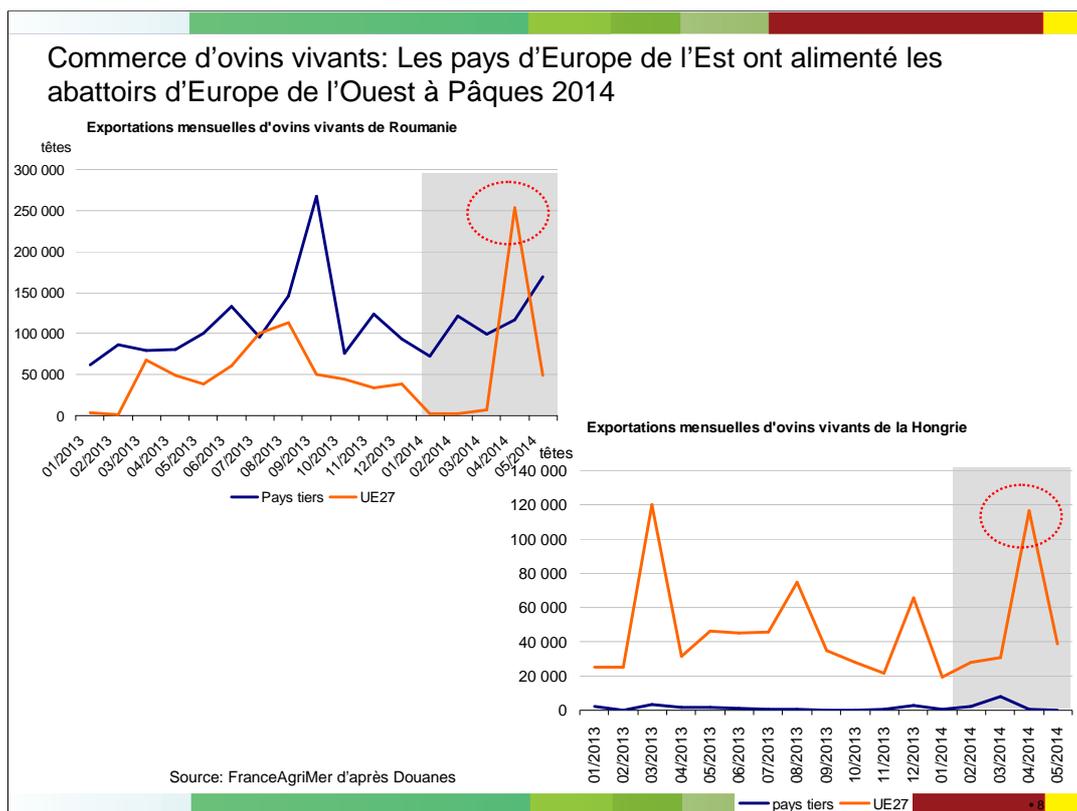
Espagne et Roumanie vers la Libye et la Jordanie, le Liban
Plus d'un tiers des exportations de vifs vers les pays tiers

560 000 têtes vers pays tiers

en 2010: 14%

en 2013 40%

Ce n'est pas que du report aussi des animaux en plus envoyés vers les pays tiers



Pays tiers: Libye et Jordanie pour la Roumanie

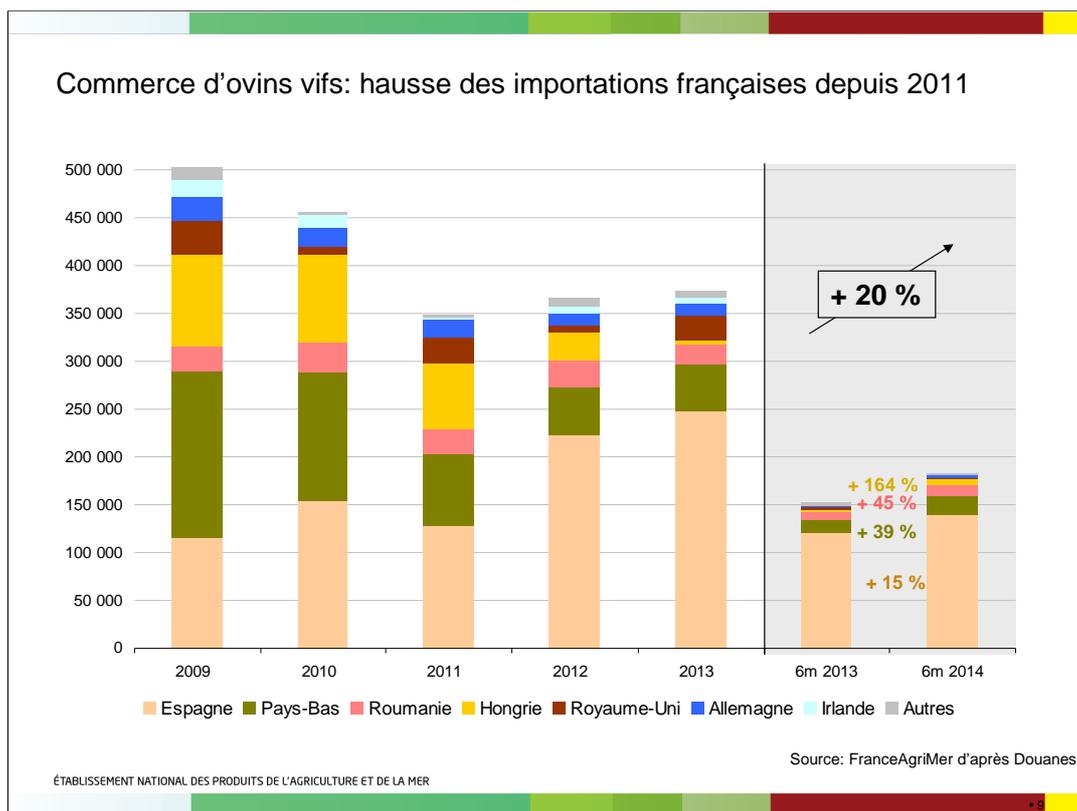
Lybie pour la Hongrie

UE: Italie, Grèce, Bulgarie, Espagne pour la Roumanie (ce sont aussi des marchés français)

Italie, Roumanie pour la Hongrie

Approvisionnement irrégulier

Leur marché de « prédilection » restent les pays tiers



Environ 183 000 têtes en 6 mois

Espagne continue de décapitaliser et d'envoyer les animaux qui ne trouvent pas de place sur le marché intérieur (ralentissement des exports espagnols si on regarde en miroir)

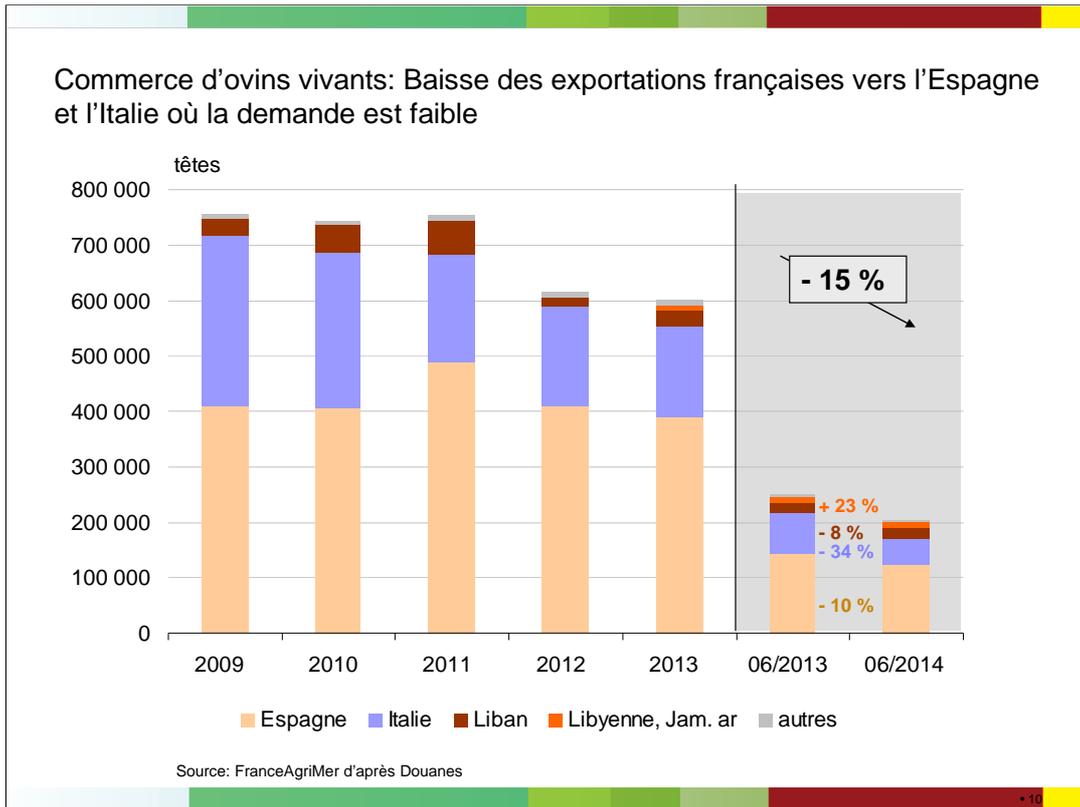
Espagne: prix du vif vers la France en forte hausse

Les envois britanniques avaient été dynamiques en 2013 et là ils sont tous réorientés vers l'Irlande (x2)

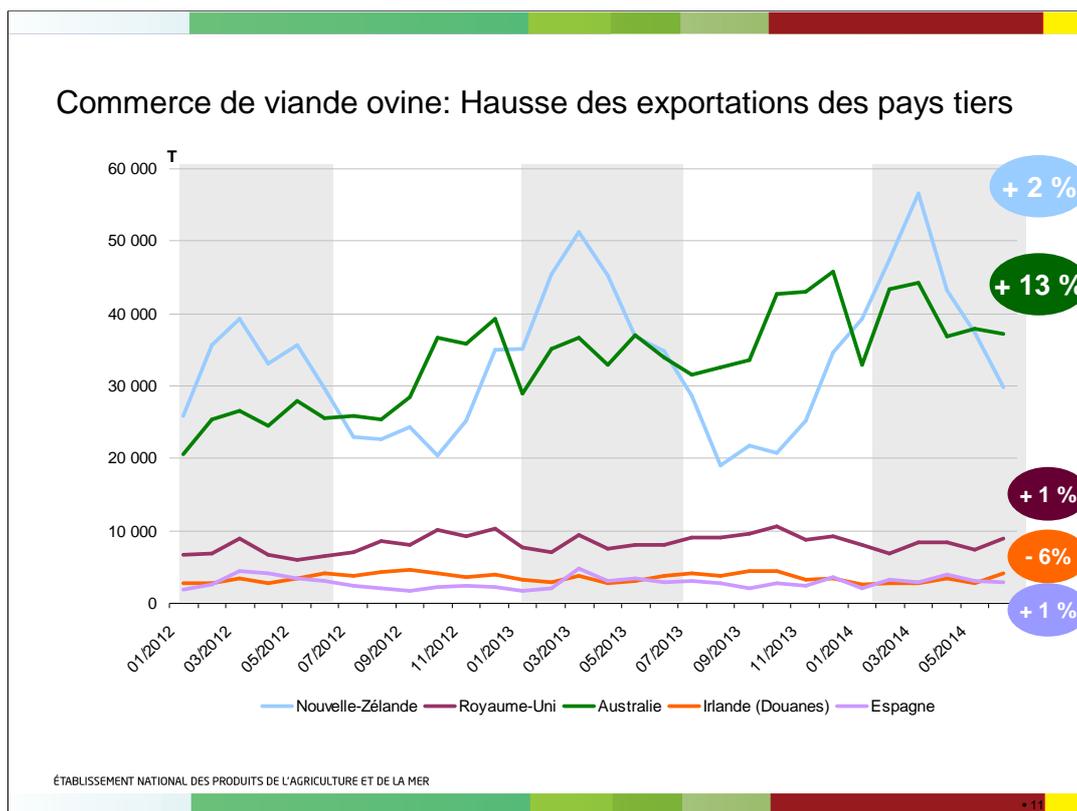
Hausse des envois depuis les Pays Bas, Hongrie Roumanie

Baisse depuis l'Irlande

Jusqu'à maintenant c'était principalement les pays limitrophes qui envoyaient vers la France mais l'Europe de l'Est se tourne aussi vers l'Europe de l'ouest en plus de son marché moyen orient



Envois irréguliers vers la Lybie comme en 2013



Australie et Nz ont bénéficié de bonnes conditions par rapport à l'année dernière mais production en baisse du fait d'un recul du cheptel en 2013+ demande de la Chine

Par contre baisse des envois néo zélandais vers l'UE, la France fait exception

Alors que l'Australie augmente largement ses envois vers l'UE, profitant du recul laissé par la NZ sur un marché rémunérateur (France, RU) mais surtout Chine, USA, emirats

RU: baisse vers l'UE(dont France), mais hausse vers Hong Kong

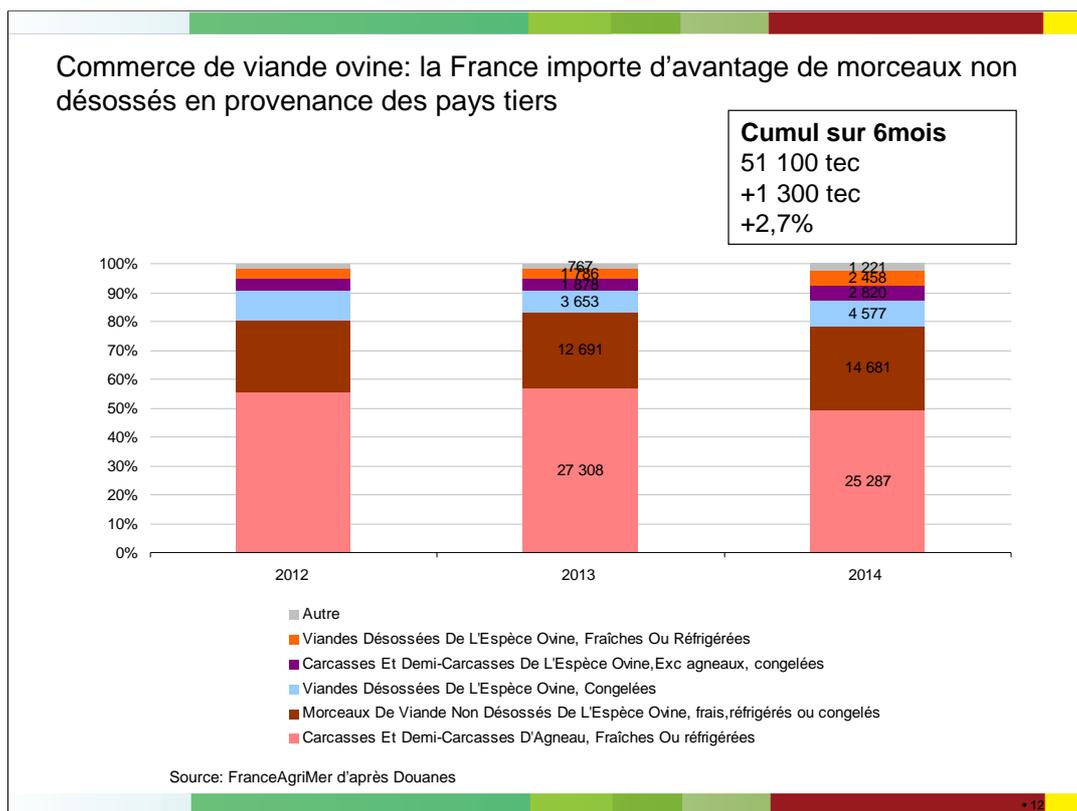
Irlande: baisse vers toutes les destinations sauf France

Baisse au RU et en Irlande de la prod en début d'année (moins d'animaux de report au début) mais hausse suite aux bonnes conditions climatiques du printemps (hausse des poids)

Espagne: privilégie le vif, baisse vers l'UE mais hausse vers le moyen orient

Hausse des exportations françaises vers l'UE ou la prod est basse (Italie, Royaume uni, Portugal)

Baisse attendu de la production sur la fin de l'année en Nouvelle Zélande

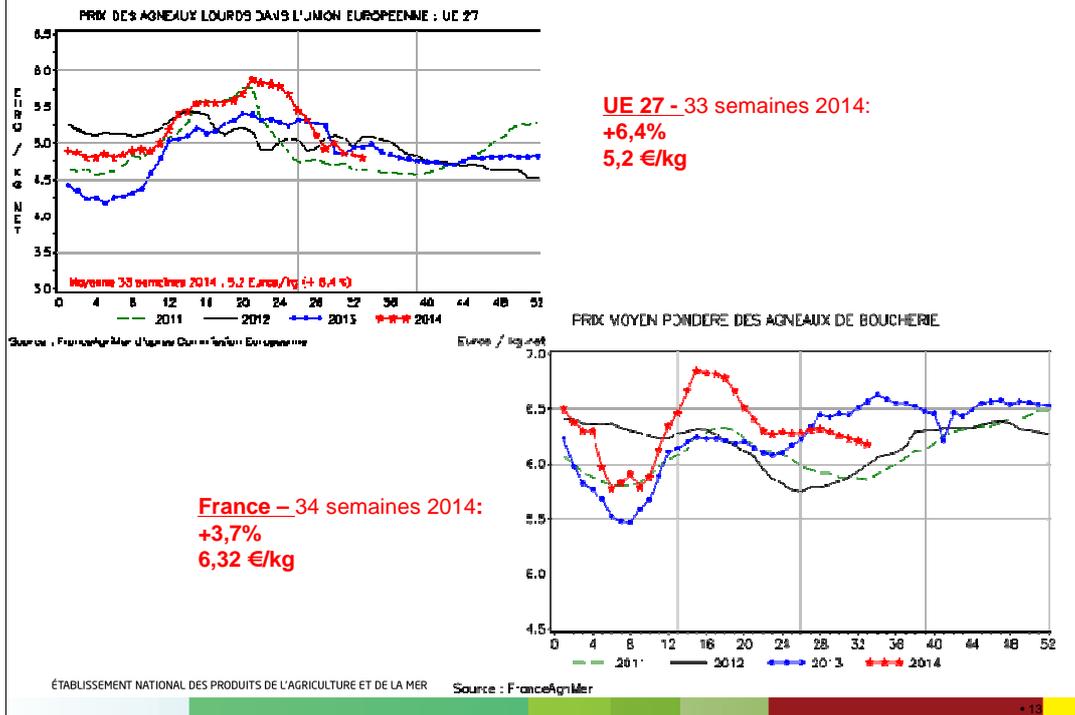


Morceaux de viande non désossés frais réfrigérés et congelés de nouvelle Zélande et d'Australie /viande moins cher (!!! Cette viande peut se stocker ou entrer dans des préparations, or elle rentre dans le bilan français et est comptabilisé dans la conso immédiate mais pas forcément stocké)

- + Irlande+Espagne
- Royaume Uni

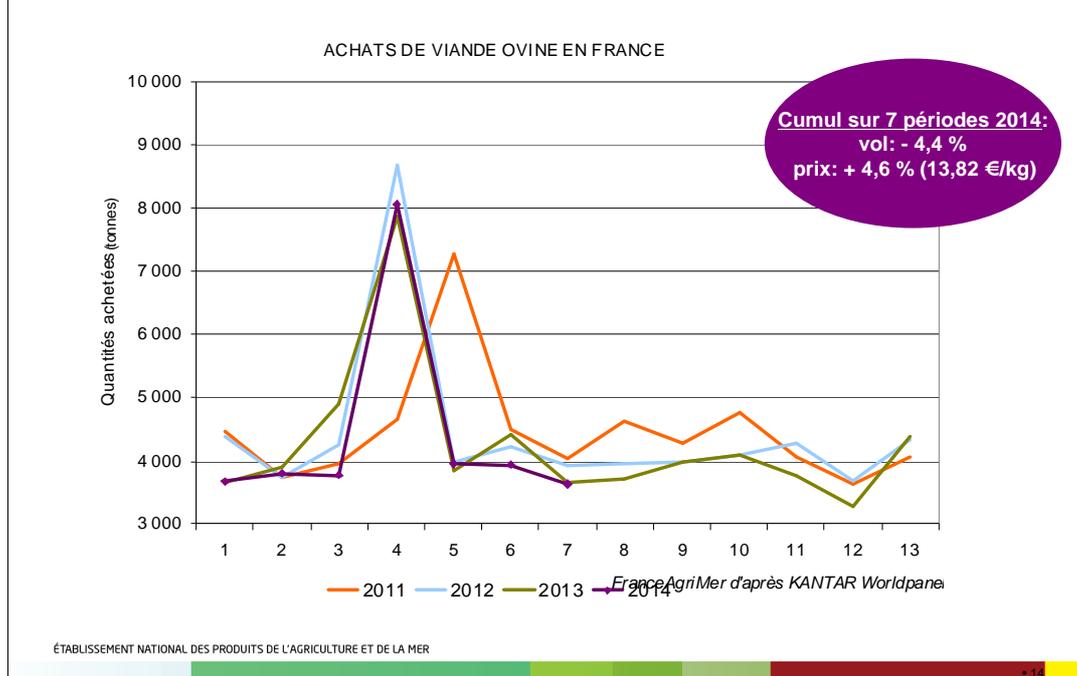
Tous les prix sont en hausse surtout les carcasses fraîches (+11%) qui atteignent le prix moyen de la viande non désossée (+3%)

Des prix français et européens en hausse du fait de moindres disponibilités



Idem en prix d'exportation australie et Nouvelle Zélande car offre limité (décapitalisation en 2013) et demande soutenue (chine)

Une consommation de viande ovine en baisse sur l'ensemble du premier semestre 2014



Pas mis la consommation par bilan car stable mécaniquement

La productivité de la filière ovine:
Comparaison France, UE, Océanie

Contexte

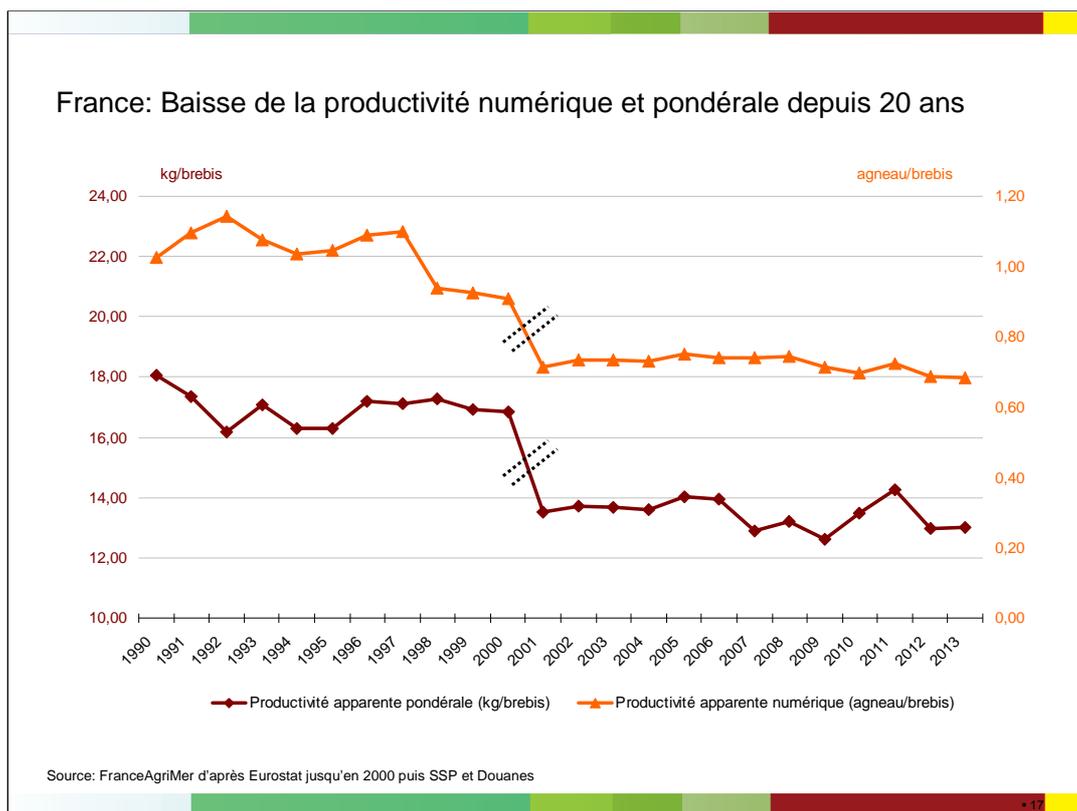
- Constat:

- Depuis 2000, la production d'agneaux français recule plus vite que le cheptel du fait d'une baisse de la productivité dans les élevages ovins.
 - Quelle est la situation dans les autres pays producteurs?
 - Quels sont les facteurs d'explication?

- Indicateurs observés:

- **Productivité numérique annuelle:** Nombre d'agneaux produits* / Nombre de brebis présentes en début d'année (hors agnelles)
- **Productivité pondérale annuelle:** Volume d'agneaux produits* / Nombre de brebis présentes en début d'année (hors agnelles)
- **Poids moyen des agneaux produits***

*Agneaux soit abattus soit exportés en vifs



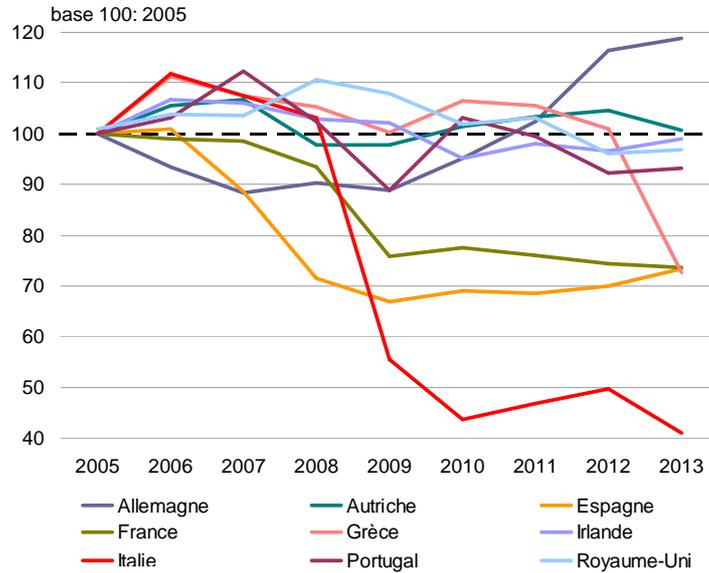
Baisse depuis 1990 de la productivité numérique et pondérale: de 18kg par brebis à 13kg/brebis, et de 1.02 à 0.68 .

1992: fin du soutien par les prix, libéralisation et volatilité des prix agricoles -> recherche d'une plus grande autonomie fourragère et conduite moins intensive de cheptel

Malgré: - la libéralisation des échanges avec les accords du GATT en 1994 qui a augmenté la compétitivité sans sélectionner les élevages les plus compétitifs

UE: Seuls les pays producteurs du Nord de l'Europe maintiennent leur productivité.

Indice d'évolution de la productivité numérique apparente depuis 2005 dans l'UE

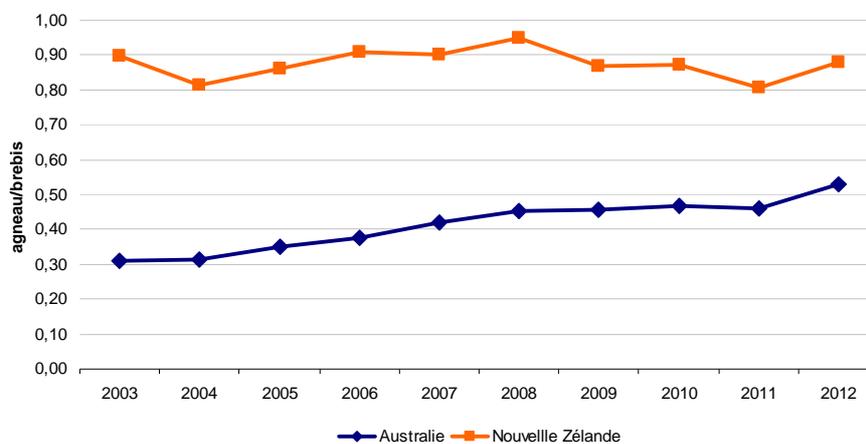


Source: FranceAgriMer d'après Eurostat et Douanes

Crise du prix de l'aliment en 2007 et 2013, hausse des coûts de production et baisse du poids des agneaux et de la prolificité en Europe (moins bon état corporel)

Océanie: une productivité qui tend à se rapprocher de celle de l'UE

Productivité numérique apparente des élevages ovins en Océanie depuis 10 ans



ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

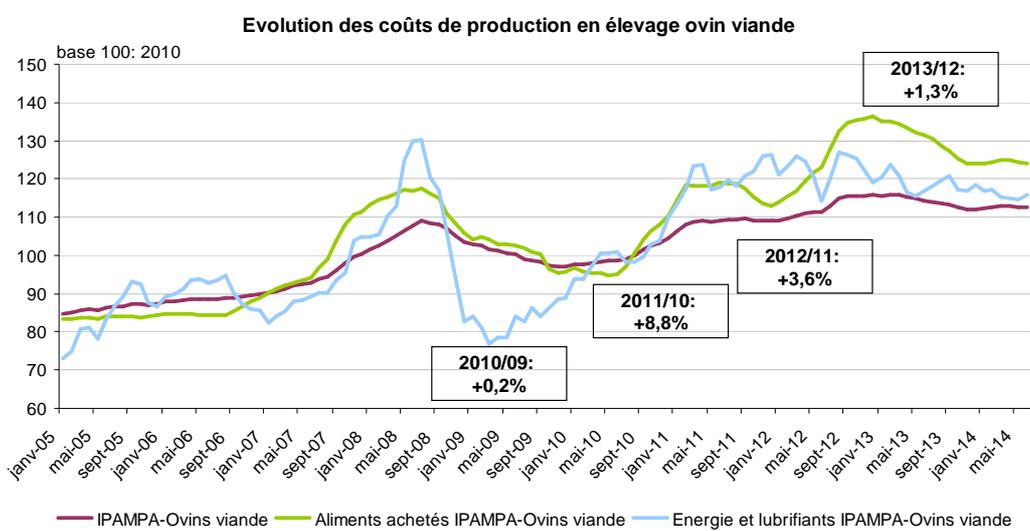
Source: FranceAgriMer d'après New Zealand statistics, Faostat et DAFF Abares

• 19

LA NZ a déjà orientée sa production vers la viande, depuis 10 ans sensible aux aléas climatiques

Australie en hausse; avec ralentissement à cause des aléas climatiques, toujours en transition vers la viande.

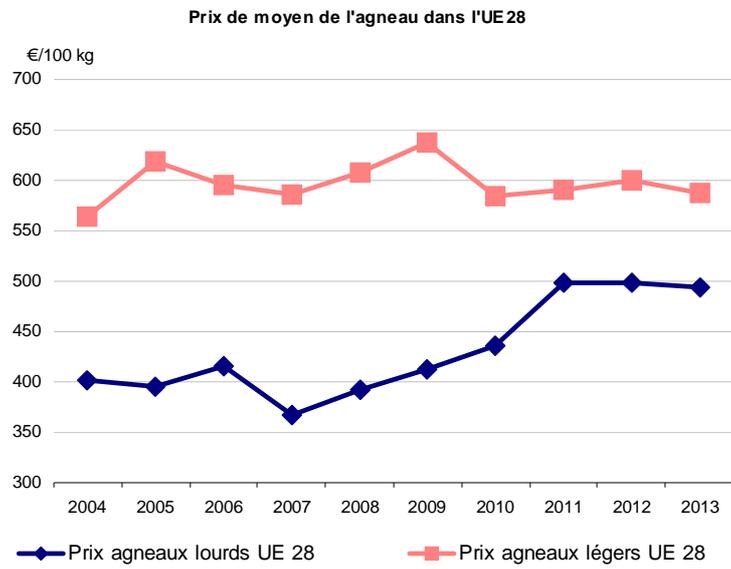
1^{er} constat (1): une hausse des coûts de production depuis 2010



ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Source: FranceAgriMer d'après Institut de l'élevage

1^{er} constat (2): Pour un prix de l'agneau lourd dans l'UE stable depuis 2011

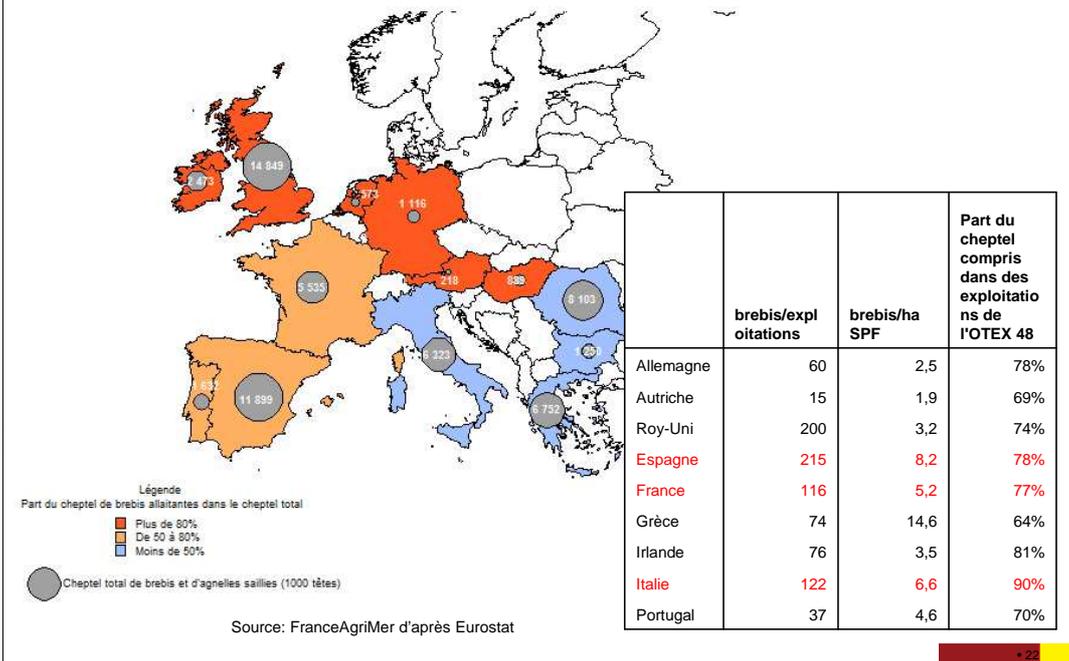


Source: FranceAgriMer d'après Commission européenne

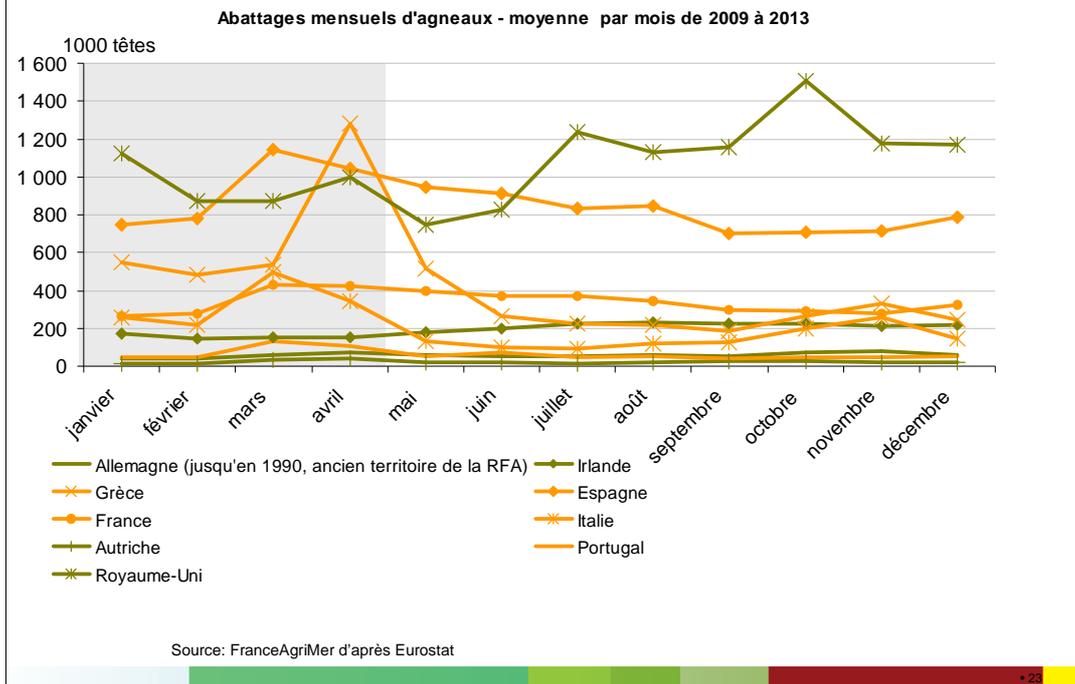
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

D'où vulnérabilité des systèmes sensibles aux coûts de production

2^{ème} constat: Des niveaux de spécialisation différents selon les pays producteurs européens



3^{ème} constat (1) : la saisonnalité de la production reflète deux stratégies différentes parmi les producteurs européens



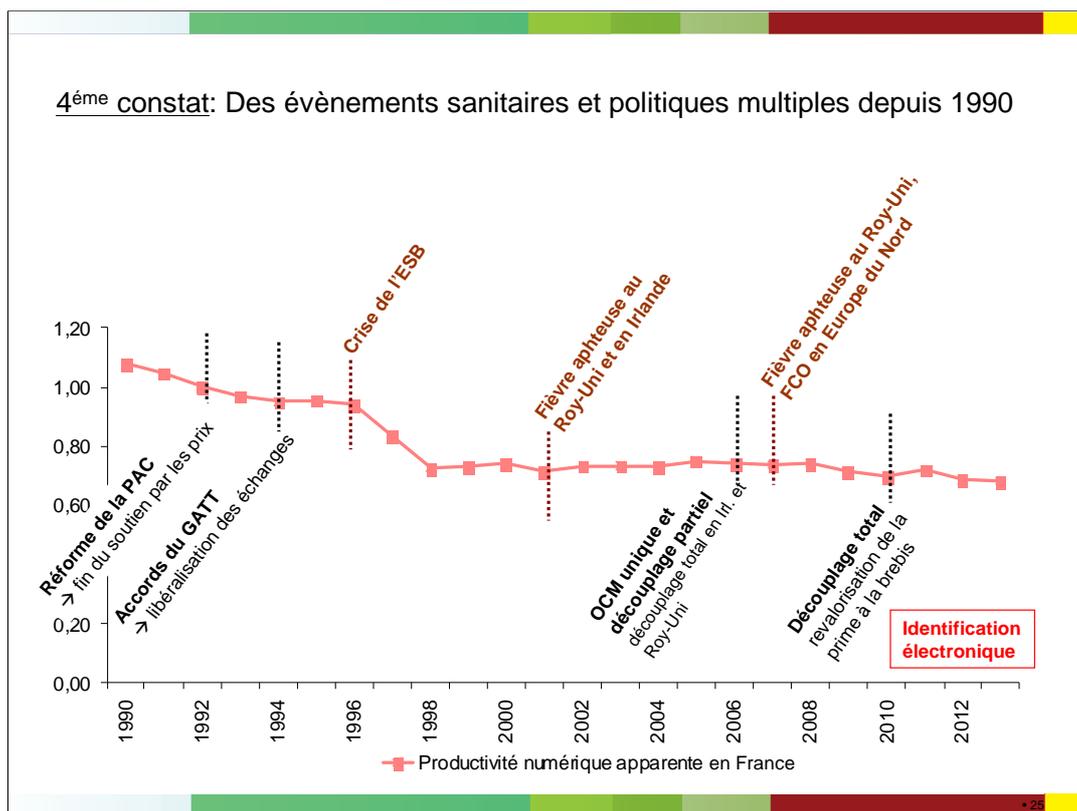
Desaisonnement: lutte en dehors de la période habituelle d'automne (printemps) pour un agnelage qui se termine a la fin du printemps

3^{ème} constat (2) : En France, la production d'agneaux est de plus en plus dessaisonnée à Pâques depuis 1975

Evolution de la part d'agneaux français abattus au cours des 4 premiers mois de l'année



Source: FranceAgriMer d'après Agreste



Decouplage plus tardif pour la France : soumis plus tard au conditions du marché et aux exigences de productivité

Serie d'épisode sanitaire qui ont affecté les performances en europe

Identification electronique qui pourrait avoir un impact sur les élevages les moins productifs

Synthèse:

- Une meilleure évolution de la productivité dans les pays dont les systèmes de production sont les moins sensibles aux coûts de production:
 - Systèmes extensifs (ex: Royaume-Uni, Irlande)
 - Moindre taux de spécialisation (ex: Allemagne, Autriche)
 - Faible désaisonnement (ex: Royaume-Uni, Irlande)

- Meilleure productivité dans les pays ayant bénéficié d'un découplage précoce des aides ovines
 - 2005: découplage total en Irlande et au RU (2010 pour la Fr.)

